POUR LES EN! le Lait stérilisé de

comme de cent millions. (Très bien sur quelques Discours du Ministre de la guerre

usiniana Andrá vient rappelor la genème de la le. Il misque ensuite les points eur lesquele pas d'accord avec le bienat ou avec la Commissi

ce qui concerne la durée des périodes d'insérace Senat la maintient teile qu'eile existe. J'estime
diminution dans la durée est possible; ode pour
interiaux. Je juge cette periode de 7 jours alla
La Commission propose de n.-utire de 20 à 117
a periode - appel pour les résers ausses pais à 117
a periode - appel pour les résers ausses, étant donné
st utile de faire participer des describés aux ; manesuvres, qui durent des réservistes aux ; manesuvres, qui durent des réservistes aux ; manesuvres, qui durent des réservistes aux ; nanesuvres, qui durent des rentainement.

Set d'une dadpler une periode intermediaire, soit ; que la prescription qui les concerne soit impélires bien).

Jauries — Je viens expliquer dans quel esprit les iates voteront la loi Je remarquerai d'abord dans ce debit la mollèsse de l'oppoetten qui se montra si

cont qui a ameno la defaite de l'amicinne armiecies trahisone militaire, ont leur recine dans les
ses politiques (Applandissements à l'extrême ganuand la souveraineté a été surprise par violence,
lation du semment, tous ceux qui servent cette
ineté expèrent arriver à une égale fortune par
set trahison. (Protestations à droite.) Plusieurs
ent l'armée constituée de deux eléments: le serin an pour tous et, au-dessus, un service de quacinq uns volontaire, fourmi par 250,000 ou
rennaggés. Le rapporteur a établi que le xystème
a fois dangereux et impresicable. Cette idée d'une
où les rengages fortifieraient dans une paropreprodérable les soldats d'un an, a perdu beaceoup
sin dans la Chambre. Césali le programme de
ne Cenquision de l'armée.

DERNIERE HEURE

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE A Dalny
Londres 2 juin. — Des depéches de Saint-Pétersbourg faisaient remarquer hier que, …en que les Japonais eussent occupé Dalny, il leur serait impossible de faire, de ce port, une base de débarquement de troupes et de pièces d'artillerie, ses approches étant désendues par les mines que les Russes y ont disseminées; or, ces journaux publient, aujourd hui, la dépèche suivante de Tokio:

« La baie de Talien-Wan est complètement débarrasses de mines; des canonnières japonaises ont pénétré hier dans le port de Dalny ».

N-B — On sait que Dalny est situé sur la baie de Talien-Wan.

C'est parce que la loi consacre ces principes que nous la volerces. Non que nous la considériona comme le dermier terme de la reforme, mais nous ne faisone janais de politique de surenchère, nous ne proposone jamais que ce qui peut rémir la usajorité des républiciains. (Enclaractons ironiques à droite. Mouvement à gauche.) Il est impossible cependant de me pas dire que cette loi est une étape vers un but l'entain, plus élevé. Il est impossible de urre que le service de deux ans constitue une mocessité durable. (Applaud sements à l'extrême-gauche.)

tra fin au privilège de la bourgeoisie riche

La loi mestra fin au privilège de la bourgeoisie riche qui pouvait se dispenser du service.

Plusieurs voix à d'arcie: Vous étiez de ces privilégiés.

Combien de temps avez voix servi? (Rives).

M. JAURES. — Jétais à l'Ecole Normalo. C'est le privilège du travail! (Exclamations ironiques).

M. DE LANJULAIS. — Maintenez ce privilège a'ors!

M. DE LANJULAIS. — Maintenez ce privilège a'ors!

M. DE LANJULAIS. — Je ne veux pas jeter le disordité aur ces privilègies, musi je seus convaince que lorqu'ils supporterent les mimes chargés que les autres, ils s'efforces ront d'en demander l'allègement.

La Commission demander les conficiers pesce un an au règiment comme soldat. Elle a raison. Mais, si on veut que le même esprit anime les officiers et les civils, if faut aller plus lom. Il faut que tous, officiers et soldates, reçoivent la même éducation nationale et démocratique. Il y a progrès, mais les officiers ne sont pas encore assez adaptes à la vie republicaine. Dans le projet du ministre, après la caserne, ils forment une escrion à part au lieu de se confondre avec tout l'armée. Au sumplus ces questions reviendront devant la Chambre. L'orateur misle en terminant, sur la nécessité d'aboutir vite, cest-à-ure avant la fin de juin. Il suffira pour cela de votre le texte du Senat. (Exclamations). Il n'y a pas là d'abilitation de la Chambre. Ensuite, on depocera une loi speciale portant que les ervice de 2 ans sera applicable dans le de n un an. Ce vote d'aboutissement immétiat permettrait d'aborder en juillet, la question de l'impôt sur le revenu. (Exclamations ironiques).

M. GALTHER ES COMMITTEE (Ries).

M. BERTRAUX, rapporteur. — Le Sénat n'accepterait pas la disposition portant que la loi cerait applicable dans un an. En outre, il ne faut pas donner à ceux qui auront à appliquer cette loi, impression qu'il s'agit

aront à appliquer écètes loi, Impression qu'il s'agit une œuvre provisoire.

M. Jarræs insiste et termine en disant qu'il faut aire proîtier la classe de 1905 de la nouvelle loi.

M. Lastes. — M. Jarvæs en pare en commissaire d'u euvernement. (Rires.) J'attends donc pour lui répondre d'un verne cautenir à la tribune les idess n'il accente en les ajournant. (Nouveaux rires.)

M. Guyor de Villaneuve soutient une motion préjuicelle tensant à sunseoir à la discussion des articles jus-nia recome le Conseil supérieur de la guerre ait tait

comsitre son avis. (Applianussements à droite et au considere son avis. (Applianussements à droite et au cure de la considera de la considera

Incident

M. TOURNADE. — Le ministre pourrait sans nommer personne éclairer la Chambre d'un seul mot et dire si la majorité du Conseil supérieur approuvait ou désapprouvait le projet de loi. On a répandu le bruit que le Conseil supérieur était hostile au projet. Il eut été très utile de faire connaître à la Chambre s'il lui était favorable. Le MINSTRE DE LA GUERRE. — Quand j'ai pris l'avis des membres du Conseil supérieur de la guerre, je leur ai communiqué le premier projet, le texte de M. Rolland. Les modifications faites à ce texte sont le résultat de cette consultation.

M. LASIES. — Fains surveoir à la discussion.

land. Les modifications faités à ce texte sont le résultat de cette consultation.

M. LASHES. — Sans surveoir à la discussion, le ministre ne trouveraitel pas tout maturel, à la fin de la discussion, de demander l'avis du Conseil supérieur de la guerre? S'engage-tell à le faire?

Le désérant. André se lève pour répondre, mais les socialistes lu crient: Non, non l'Aux voix! (Tumulte.)

M. LASHES, ou ministre. — Ne vous laiseez pas faire!

Aux socialistes: Vous le prenez pour votre caporal de chambrée. (Hilarité.)

La général Apond réusoit enfin à parier et, déférant ux injunctions des socialistes, il déclare: Je ne consulajonations des socialistes, il déclare: pas le Conseil supériour, droite et une partie du centre le fine LASIES. — Cest une capitulation de

SITE injunctions des sousserves, servei les plus à contre de une partie du centre le huent.

La droite et une partie du centre le huent.

M. Laiss, — C'est une capstulation de plus à voire acti.

M. Guvor de Villensuve. — Je demande que la Cham.

M. Guvor de Villensuve. — Je demande que la Cham.

Sie de la guerre a . nt la fin das débats.

M. C'raties Bassier. — Le decret que vous avez cité est imperatel; il vous oblige à consulter le Conseil supérier de la guerre de la guerre de la guerre de la guerre de la consulter le Conseil supérier.

M. C'raties Bassier. — Le decret que vous avez cité est imperatel; il vous oblige à consulter le Conseil supérier.

La motion de Vileneuve est repoussée par 335 voix contre 23.

Le gouvernement et la Commission demandent la déclaration d'urgence en faveur du projet.

L'urgence déclarée

L'urgence déclarée

A la majorité de 495 voix contre 22, l'urgence est dé-La soute de la discussion est renvoyée à lundi. De-main, vendredi, à deux heures, séance d'interpellation. La séance est levée à 5 heures 35.

Le double crime d'Aix-les-Bains

devant la Cour d'assises de la Savoie Deuxième audience

Chambéry, 2 juin. — L'audience est ouverte à huit heures 30. Le premier témoin entendu est le coiffeur Pelletier, qui, le premier, découvrit le crime. Ayant aperqu, à l'une des fesières de la villa Solms, la Giriat, les poignets liés, la têle et le cou entoures de serviettes, et proferant des sons inarticulés, ils es porta à son secours, avec d'autres personnes, et découvrit successivement la domestique, Lucie Maire, étendue inanimée sur son lit. Bugénie Fougère était également sur son lit les jambes pendantes.

Le témoin expose que la Giriat, qui paraissait très emme, et très fatiguée, lui d't: Et Foufou? — Elle est morte, répondit-il, et, quelque, instants après, comme si elle n'avait pas compris, la Giriat renouvela sa question.

on. M. Cochet, plombier zingueur, qui coupa la ficelle ui enserrait les poignets de la Girat et la débaillenna, M. Cochet, plombier zingueur, qui coupe la ncelle qui enserrait les poignets de la Girat et la déhâilman, dit que lelon n'était pas serré et que la Girlat ne profera aucune parole.

Le Prisident à la Girlat. — Vous entendez? Le té-témoin a remarqué que vos bâllons n'étaient pas sez serrés pour vous empècher de respret.

R. — Je le regrette, monsieur le Président, car je ne sersis pas ici si j'étais morte.

M' Henri Robert. — Remarquez,messieurs les jurés, que les dépositions des témoins varient seion qu'ils ont cru la Girlat victime ou qu'on la leur a montrée com-wiice

La déposition des médecins

Le docteur Coste est entendu.

A l'autopsie, le docteur constata que la mort d'Eugénie Fougère était suvenue par asphyxie, longtemps après la digestion atomacale, soit entre deux et trois heures du matin; au contaire, celle de la domestique, qui avait eu la même cause, s'étuit produite en pleune directions.

Reprise de l'audience
dience est reprise à 2 heures 30. La salle est toucombie. Au dehors, la foule fait un tel bruit que
sident doit donner l'ordre à la gendarmerie de
er du Palais.
dame Dunoyer vient déclarer que, pour avoir
tocs d'oreiles d'Eugenie Foujère, il fallut les loit
er, et que le lobe d'une oreille était déchiré.
theud ensuje une dame Armand, logueuse à Paris,
bergea la « Champion», et qui trouva, dans la
re de sa locataire, la lettre par laquelle la Giriat
son amie de lui procurer du chloroforme.

s Président fait introduire la « Champion » .

Connaissiez vous Eugénie Fougére! — R.: Non, id Giriat est entrée chez elle à Aix, elle m'a dit: femme est très chic; elle a de beaux bijoux; j'ai e de les lui « faire ». J'ai pris cela en plaisan, et j'ai souri; alors elle m'a dit: Nous επ reparse plus tard.

thé et Maffre, ont été gravement blessés. Le Par-

PRISONNIERS AU MAROO

Les conditions du brigand

Tanger, 2 juin. — Le brigand Raisouli a exactement formulé les conditions suivantes pour la mise en liberté de MM. Perdicaris et Varley: Il demande, outre le gouvernement général de son district, une indemnite de 14.000 livres sterling (350.000 fr.) en raison des attaques livrées à son village par les

en raison des attaques invrees à son vinage par les troupes du gouvernement.

L'assentiment du Sultan à ces demandes doit être annoncé dans un firman impérial, ce qui entraîne des retards dans les négociations.

INTERDICTION D'UNE PROCESSION Une odieuse comédie

Une odicuse comédie

Nantes, 2 juin. — Les journaux publient un arrêté du préfet Hélitas, interdisant la procession de la Fête-Dieu à Saint-Nazaire, à la suite d'une dé-marche d'une délégation socialiste annonçant que l'ordre serait troublé, si on n'interdisait pas la procession!

LES MASSACRES D'ARMENIE Une question à M Delcassé
Paris, 2 juin. — La Petite République annonce
que, d'accord avec M. Delcassé, M. de Pressensé posera, au début de la séance de lundi, sa question sur
les derniers massacres d'Arménie.

tés à Paris, prétend que la « Champion » lui aumait pro-poséde recidire des dijoux volée dans une ville d'esus; il « y réfus. La « Champion » nie absolument. Une nouvelle altereation des plus vives se produit en-tre le témos. Plotoigie je il a fille « Champion».

Les autres témoins

Puis on extend le frère de Césse Ludermann, dont la Méposition est accablante pour la Giriat. Il raconte, en Méposition (et accablante pour la Giriat. Il raconte, en accablante pour la Giriat. Il raconte, en appes la crima, les bijoux d'Engénie Fougère, lui dit: Il ny arion à creindre; elles sont froides. (Mouvement.) Mon frère, ajoute le témoin, m'a affirmé que la Giriat avait elle-même étranglé Eugénie Fougère. La Giriat reste impassible de la Giriat reste de la Giriat reste impassible de la Giriat reste de la Giri

te impassible.

D.: Volce frère ne vous a-t-il pas dit que le projet de tuer Fougère était vieux? — R.: Il m'a dit que Giriat, en 1902, avait proposè à deux ou trois personnes, de voler Fougère.

Ladermann expose ensuite comment son frère s'est suicidés après l'arrestation de Bassot et de la Giriat.

Olympe Duclot, amie de César Ladermann, raconte que le 20 septembre, à son retour d'Aix, César lui dit qu'il revenait de Vichy, où il avait fait avec Bassot une affaire fructueuse et lui confia un paquet.

Lorsque les journaux parlèrent du crime, elle ouvrit ce paquet, et y trouva des bijoux. Prise de souppons, elle rendit le dépôt à César, qui le transmit à son tour à Bassot. César, déclare Olympe Duclot, m'a dit que la Giriat était une grande coquine, et que c'était elle la principale coupable. « J'ai cinq balles dans ce revolver, me dit-ii plus tard, une pour moi et une pour celle qui a fait le coup. — Mais pourquoi te suicider, lui dés-je, puisque tu es innocent, au lieu de la dénoncer? — Non, me répondit.], pas plus qu'21 n'a démoncera. — Non, me répondit.], pas plus qu'21 n'a démoncera. — Non me répondit.], pas plus qu'21 n'a démoncera. — Non me répondit.], pas plus qu'21 n'a démoncer et se l'ais tellaisé condammer il y a cinq ans. >

M. le substitut Fage donne lecture des lettres adressées, peu avant son suicide, par César Laderman, à son frère et à Olympe; dans l'uns d'elles, César dit que l'assot ne pouvait pas prévoir l'énormité du crime, et que, pour la Giriat, il n'a as u- être difficile de passer le foulard victorine d'irriat comme ayunt étranglé d'abord Lucie Maire, puis Eugéne Fougère.

L'audience est kvée à six heures quinze.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La défaite du général russe Kouropatkine dé-meatie. — Les combats de Vafaahoou et de Kia-Tchéou.

Kin-Tchéou.

On ne s'étonnesa pas de l'absence de toute conrmation de la dépèche annonçant la défaite du
jénéral Kouropatkine à Sou-Man-Tsé. Les Japoais du prétendu vainqueur ne sont même pas arivés à Siou-Yen, et, par conséquent, ils n'ont pu
senacer Hai-Tcheng, qui se trouve à 80 kilomètres
lus loin, et forcer les Russes à abandonner cette
osition.

contre, les dépêches officielles russes Par contre, les dépêches officielles russes confir-ment que le combat qui a eu lieu le 30 mai à Va-fanhoou, au nord de la péninsule du Liao-Toung, eutre l'arrière-garde du général Oku et les éclaireurs ennemis, a causé des pertes sérieuses aux Japonais. Mais au fond, cette rencontre, pas plus que celle de Thaogo, n'a grande s'gnification. Ce sont de sim-ples combats d'avant-garde, tournant en faveur de l'un ou l'autre parti, suivant les circonstances et les forces engagées. engagées. Telegramme du général Sakharoff

Le général Sakharoff télégraphie à l'état-majo général, sous la date du ler juin, les renseignement

Le combat de Kin-Tchéou. — Les pertes russes

Le combat de Kin-Tchéou. — Les pertes russes Moukden, 2 juin. — D'après de nouveaux renseignements, la division russe, en abandonnant, le 26 mai, après huit heures de combat, la position de Kin-Tchéou, à un ennemi suprieur en nombre a encloué les canons qui n'avaient pas été endommagés pendant l'action.

Les Russes ont eu 30 officiers et 800 sous-officiers et soldats tués ou blessés.

N.-B. — Les Japonais avaient, comme on sait, parlé des canons capturés, comme d'un trophée préceux. On voit que celles des pièces restées entre leurs mains, qui n'avaient pas été endommagées par les Russes, et qu'elles ne peuvent en conséquence constituer pour le moment que des impédiments.

EN CORÉE

Londres, 2 juin. — On mande de Séoul au Daily-Télégraph que le 1er juin, une batterie d'artille-rie japonaise a été envoyée à Gensan. Les troupes

corécunes ont abendenné Ham-Heung, au nord de Gensen qui est maistenant occupé par 700 Russes,

LES DÉFICITS BUDGETAIRES

Premier son decleche Paris, 2 juin. — Les journaux ministériels ont fait pompeusement état de l'excédent de recettes accusé par les derniers rendements des impôts et sent partis de la pour vanter un retour à l'équilibre budgétaire. Il résulte d'un état de crédits supplémentaires qui vient d'être distribué au Parlement, que ces crédits s'élèvent actuellement, pour l'exercice 1903, auchifire de 42 millions environ, susceptibles d'arguantation.

tation.

Le même projet accuse bien, en dépit de ce chif-fre, un excédent de recettes de 22 millions. « Mais, dit le Ministre des finances, les dépenses des exer-cices clos acquittées au 31 décembre dernier se sont élevées à la somme de 32 millions. On se trouverait ainsi en présence d'un déficit de o millions et de-

min.
C'est là un premier son de cloche. On nous prépare ainsi à l'annonce à peu près certaine d'un déficit budgétaire pour l'année 1903, comme il en a été pour les exercices 1902 et 1901.

A LA COMMISSION DU TRAVAIL

Les prud'hommes. — Les chauffeurs-mécaniciens dans l'industrie

Paris, 2 juin. — La Commiss'en du travail a examiné hier la loi relative aux Conseils de prud'hommes retour du Sénat et a entendu, au nom du ministre du commerce, M. Arthur Fontaine, directeur de l'Office du travail.

M. Fontaine a fait connaître l'avis du gouvernement sur l'intérêt considérable qu'il y aurait à modifier la loi sur la prud'homie en en décrétant l'extension aux employés du commerce et de l'industrie:

tension aux employés du commerce et de l'industrie; en substituant, en matière d'appel, aux tribunaux de commerce les tribunaux civils, et en réglementant le droit en ce qui touche les demandes reconvention-celles.

nelles.

Après l'audition du directeur du travail, la Commission a entendu M. Compère, ingénieur, au aujet de la proposition de loi de M. Oharonnat sur la réglementation de la profession de chauffeur-mécanicien dans l'industrie.

M. Compère pense que la proposition de loi n'est pas très nécessaire; que le nombre des accidents est limité et que l'organisation pratique des courset des

limité et que l'organisation pratique des cours et des examens serait très difficile.

FAITS DIVERS

LE TEMPS QU'IL FERA. - Le Vieux Major

ont amenant 50 à 48 heures de phine continue; 29, 50, eau et chaud.

MONUMENT HISTORIQUE DETRUIT. — Un noccide vient de détruire le vésux manoir de Pierrefort, latant du quatoriziene siècle, et l'un des plus mééversants le l'époque des d'us de Lorraise. Domanant un creque des d'us de Lorraise. Domanant un entendée aussi pittoresque qui imposant. Les sires de Pierrefort ent joine un role important dans l'historie locale. Il a été difficile des circonscrires i incendée, qui s'etait propagé facilement dans les vieilles poutres et les charpentes vermoulues et la tâche était extrêmement perficues pour revenuement des villages voisins, qui ont montre un véripagé facilement dans les vieilles noutres et les charp vermoulues et la tâche dant extrémement perilleuse les pompiers des villages voisins, qui ont montre un table devouement. La porté historieue et uns varit hâtiments nabités ont pu, grâce à eux. être prose Cet incandhe a cause néaumons des pertes urepar

our l'archéolog e lormint.

OUVRIERS ENSEVELIS. — Carthagène,
— Un éboulement s'est produit à la mine C ling ouvriers ont été ensevelle. On croît qu'ile ants encore, car on a entendu des voix deuxu rocurs. On travaille activement pour opèrer etage. Les démistres nouvelles disent qu'on

OFFICIER VICTIME D'UN ACCIDENT. - Un ieutenant d'artilierie, nommé Lanternier, a été vic-ime hier, d'un grave accident au polygone de Besan-són. Son cheval effrayé, a fait un écart, projetant son avalier sur le sol. Au même instant arrivait un caisson l'artillerie de conducter, malorié ses éforts n'a mu

NECROLOGIE

Mercredi, en l'église de Saméon, ont eu lien les funérailles de M. François Lenglain, père d'un religieux trappiste du Mont-des-Cate, le Père Robert, hû-elier, bien comu des cuerstes pour son affabilité et son bienveillant accueil.

Nous apprenous la mort de Mrne Veuve Philippe Cannissié, née de Renty, décèsice à Lille, à l'âge de 83 ans, mère de M.M. Henri et Emsle Cannissié.

— Mardi, a été célèbré à Douai, le mariage de Mile ntoinette Boutet, fille de M. Auguste Boutet, avocat à Cour d'appel, avec M. Henri Gros, docteur en mède-ne à Boulogne-sur-Mer.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

2 heures soir, 13 au-dessus de sero, 763, variables, 5 heures soir, 13 au-dessus de sero, 763, variables, 9 heures soir, 12 au-dessus de zéro, 763, variables, Vendredt, 3 juin Minuit, 12° au-dessus de zéro, 764, variable. 2 heures matin, 11° au-dessus de zéro, 764, variable.

Cours de eléture

TERME	CE 10VA	PRÉCÉS	CRIOTA	rateto
BUR 1984 STEART ADUT ADUT ADUT ADUT ADUT ADUT ADUT ADU	11.46 11.25 10.65 10.31 10.23 10.23 10.24	11.80 11.96 11.59 10.79 10.44 10.34 10.33 10.34		11.45 11.82 11.16 10.52 10.16 10.05 10.05

Ce débat avait été ajourné par suite des négocia-tions entre le quai d'Orsay et le cabinet de Londres. On saît que le rapport des deux consuls et du con-sul russe constatent le massacre de 5.000 Arménieus

LA GRÈVE GENÉRALE VOTÉE à Armentières et à Houplite, par les Syndicats socialistes

LES GREVES. — A Dunkerque. — La grève mtinue chez M. Bourdelle. Dans la matinée de jeudi, 10 ouvriers de la maison Zieglet devaient fai-re un travail pressé chez M. Bourdelle, les grévisre un travail pressé ches M. Bourdelle, les grévistes les en ont dissuades. Dans l'après-midi, les grévistes avaient appelé M. Bourdelle en conciliation devant le juge de paix, mais le directeur a répondu qu'il n'avait pas à discuter avec des ouvriers qui avaient rompu le contrat de travail.

L'INCIDENT DE LA COMPAGNIE des TRAMWAYS DE LILLE.—M. De'alé, juge d'instruction a entendu, dans l'après-midi de jeudi, les témoins cités dans l'affaire Dumont. Ce dernier proteste toujours de son innocence. L'affaire est loin d'être tirée au clair.

teste toujours de son innocence. L'affaire est loin d'être tirée au clair.

UN ECHO DES ELECTIONS DE VALENCIENNES.— Le lendemain des élections, 9 mai, M. Massé de la Fontaine père, se promenait sur la Grand'Place de Valenciennes, quand une bande de socialistes se rua sur lui et, après l'avoir terrassé, feuilla ses poches et découvrit un revolver qui fut porté au burcau de police. M. Massé de la Fontaine
père, poursuivi en cerrectionnelle pour port d'arme
prohibée, a été condanné, hier, à 25 francs d'amende et à la consfiscation de l'arme.

LA FEDERATION DES SYNDICATS MEDI-

n ordre du jour protestant contre l'attitude de la ommission administrative des Hospices de Lill qui n'a même pas daigné répondre à une deman e d'audience de la part du Syndicat médical de Lil

. LE GENERAL LAPLACE fera son entrée officiel-Lulie le samedi 4 juin. Le cortège partira de la gare sux heures pour se rendre au quartier général. M. le rai commandant le ler corps d'armée ne rectura pas le visites officielles.

UNE AFFAIRE DE MŒURS A LILLE. — Le
commé Bobaye, 21 ans, terrassier, rue Duhem, a été
trrêté pour avoir, dans la nuit de mercredi 6 jeude
enté de se livrer sur la veuve Godron, aux derniers

tenté de se livrer sur la veuve Godron, aux derniers outrages.
COUPS DE COUTEAU A LILLE. — A la suite d'une discussion, Ferdinand Bolle, 21 ans, demeurant rue d'Arras, a reçu d'Antoine heurette, 22 ans, un coup de couteau dans le côté gauche. La blessure, assez grave, nécessitera un mois de repos.
ENTRE BEAU-PERE ET GENDRE A DUNKER-QUE. — Un nommé Léon Cordonnier, ancien sergent de cymmactione au 110° oui s'est, présenté aux d'abères

QUE. — Un nommé Léon Cordonnier, ancien sergent de gyrmastique au 110°, qui n'est présenté aux de l'elères élections municipales suns comité, avait servi à ges électeurs un programme en vers. Ces excentricités n'avaient pas convenu à ca femme, qui a obtenu le divorce. Depuis lors, Cordonnier en veut à son beau-pare, M. Pascal, horloger, Hier soir, vers 10 heures, Cordonnier es procentait chez Pascal, le menaçant. Saskiesant un gour-

d'un levier en for mesurant 1 mètre 10 et pasant 8 bilogs, essaya de defoncer le coffre-fort. Celui-ci résista à tous les assants qui lui furent livres, et le maifaste ur riussit seulment à fansser le boutons de combinasa. Le vo-leur dégu descendit alors au rez-de-chausée, pénetra dans le salon, founda un petit buffet, s'empara d'une somme de buit francs et s'emiut.

NUN TRAIGS et s'eOTULE.

UN ACCIDENT MORTEL A SAINT-SOUPLET.

- Un donestique de ferme, Elmond Baillon, au errice e M. Dadouvi, cultivateur, a été pris entre son chariot une muraille. Il a falla soulever le véhicule avec un ric pour oegager os malheureux qui n'a pas turdé à sucombre. omber.

COUPS DE COUTEAU A OIGNIES. — Le résur
ourgers, 18 ana, mineur, qui porta, le 8 mai, quatre
oups de ccuiecu à un nomme Druelle, a été condamné
ar le tribunal correctionnel de Deual, à vingt jours de

prison et 16 francs d'amende avec sureis.

CONSEIL DE GUERRE DE LA 1º REGION. —
Président: M. le colonel de Fontancias, du 19º chasseurs; ministère public: M. BOULAY, commissaire du genvernent. — Duquesney Gentave, jeune soidat de la classe 1902, du recrutement de Lulie, e. Bertin Oscar, du recrutement de l'armiée; un mois de prison. Défenseurs: M'édanterne et M'Rouze. — Lebeu Aristide, cavaller de 2' classe au 9' cuivasseurs: Jutrages par paroks et maoge envens des supériseurs; six mois de prison. Défenseur, M' Crombé.

MARIAGES

COTONS AMERICATES

	TERME	New-York		New-Bridge		
		CE 10VA	Pateto	CRIOTA	rateto	
	NUR 1904 NULLET. AOUT SEPTEMBER OCTOBER BOYMEBER 1ANVIER 1905 NYAHER AVELL	11.46 11.25 10.65 10.31 10.23 10.23	11.80 11.96 11.59 10.79 10.44 10.34 10.33	11.28 11.51 10.92 10.51 10.09 9.98 9.98	11.45 11.81 11.16 10.51 10.06 10.06	
	RECETTRE		BJOUR	EA VRIGAR T		

rages de la vallée main des alimente, domicile. Téléphon Dépôt de Tour 20, rue de l'Hôtel-Thron

RO EXPLOITS

Deux préposés d contrebandiers. sailli et défon Joudi, à la prentroi de service du ce vés aux prises avec anc charge importa un siège en règle diers qui est parre l'arrivée d'un rende sang-froid que mos mont malmenés.

Vers trois houres près du Beau-Chên direction de la fes

pres du Beau-Chêm direction de la fro l'un marchait en l'accident un un prochèment d'eux l'habitueile demand Pour toute répon quivèrent de toute abardem ant leurs chacun 50 kilos de

ans l'impossibilité

DANS LA POLIC

agais udage.
LES ACCIDENTS its Godard,

FEUILLETON DU A LA REI

PAR

Vous n'aves que trop il est temps de vous mères et de voir les granges est dans le âge de se marier, à de t'avoue même que notre cousin ad orde à moi qu'il apparte Cette Praion est la Jesie de qu'il le receur meurtri, le lendemain à Julie omettre un seul mo Au nom de sa cos pouserai Abline I...

— Jamais! s'écris
pouserai Albine!...
quel

— Son père affiri
tion pour toi... qu'
lui propose, parce
mari... J'ai bien cru
avec moi, parce que
mable qu'avec perso
félevée, j'en convient
toe sur elle... peutmer?

Julien secona éne

— Je n'ai pas la
il. A yingt-deux au

1;

Moukden, 2 juin. (Du quartier général russe.)

On croit savoir que le commandant en chef russe est maintenant en mesure de commencer les opérations offensives sur uno échelle importante. Il est vrai que les Japonais occupent la presqu'ile Liao Toung, que Port-Arthur est virtuellement assiege et que l'ennemi s'est avance sur les positions principales russes par les lignes de communication es plus courtes, mais leurs opérations extérieures paraissent devoir être réduites à un secteur assez restreint.

En Mandchourie

L'AFFAIRE DAUTRICHE

Paris, 2 juin. — La campagne sournoise menée
contre notre corps d'officiers à l'eccasion de l'afiaire
Dreyfus se poursuit par voie de diffamation et au
moyen des insinuations les plus perfides dans la prese ministériele. C'est ainsi que la Presse Associée public ce soir l'information suivante :

Saint-Pétersbourg, 2 juin. — Le général Kou-ropatkine telegraphie à l'Empereur que la ville de Gai-Man-Tsé a été éracuée par les Japonais le 31 mai. Elle est de nouveau occupée par les Russes.

mai. Elle est de nouveau occupée par les Russes.

LA GALLOPHOBIE JAPONAISE

Tokio, 2 iuin. — On remarque beaucoup la recrudescence de l'irritation causée par l'attitude de la precese française sympathique à la Hussie.

Le Nichi Shimboum déclare que le prestige français sera ruiné à l'issue de la guerre.

Les Japonais ne cachent pas leurs visées sur les possessions françaisen en Extréme-Orient et les chauvins parlent à tout propos de leurs revendications légitimes visant l'empire indo-chimois...

GRAVE INCIDENT ELECTORAL A FLORENSAO Paris, 2 juin. — L'Agence Havas publie la dépê-che suivante : pundie ce soir l'information suivante:

« Malgré le silence que garde le capitaine Dautriche, on est sur la trace de graves malversations produites durant le procès de ficences et qui engagent la
responsabilité des officiers généraux. On attend deux
quites arroctations.» che suivante:
« Villeveyrac, 2 juin. — Une nouvelle bagarre a
éclaté à Florensac. Les partisans de la liste de M.
Cauby ont attaqué, sur la route de la gare, l'ancien
smaire, M. Mondou, qui a «u faire usage de son revolver pour se défendre. Deux de ses amis, MM. Bar-

Paris, 2 juin. — La Petite République de de-main assure qu'une perquisition a été opérée au-jourd'hui au domicile du capitaine François, en garnison à Riom. Cette perquisition avait pour objet de rechercher les lettres écrites par l'officier l'administration Dautriche au sujet de sa déposi-tion devant la cour de cassation. Toute sa corres-pondance atrait été éasier.

ondance aurait été naise.

M. HENRY MARET

Tombel auronce Paris, 2 juin. — Le Rappel annonce à ses lecteurs que M. Henry Maret, qui a quitté récemment le Radical prendra, à partir du 15 juin, la rédaction en chef du Rappel, dont M. Charles Bos restera le di-

chef du Rappel, dont M. Charles Bos restera le directeur politique.

LES EMEUTES DE LORIENT

Lorient, 2 juin. — La soirée a été calme. Les six arrestations opérées au sujet des événements de la nuit dernière ont été maintenues.

Le Maire a fait afficher un appel à la sagesse des habitants. Des mesures sont prises pour éviter le renouvelement des désordres. Les chantiers, le Palais de Justice et la prison sont gardés ar la troupe.

SENES SCANDALEUSIS DANS UNE EGLISE A TOULON

Toulon, 2 juin. — A la suite du refus du curé de l'église du faubsurg Saint-Jean-du-Var d'accepter à la première commanuen des enfants qui, au cours d'une fête scolaire, avaient chanté l'Internationale, refus qui mécontenta les parents, plus de mille manifestants se sont portés vers l'église.

La chaire a été brisée et des statues de saints ont été jetées par terre. La police et la gendarment et le firsée et des statues de saints

t été jetées par terre. La police et la gendarme ont du intervenir pour rétablir l'ordre.

UN PREDICATEUR CONDAMNE
Saint-Brieux, 2 juin. — Le tribunal correctionnea condamné à 100 francs d'amende et aux depeus le père Godefroy, ancien capucin de Versailles, sous l'inculpation d'aroir en chaire, à SaintQuay-Pou'rieux, censuré les actes du gouverne-LES OBSEQUES DE Mme BOURGEOIS LES OBSEQUES DE Mme BOURGEOIS
Paris, 2 juin. — Le Conseil des ministres qui se
tient habituellement le vendredi matin n'aura pas
reu demain pour permettre aux membres du cabinot
d'assister aux obsèques de Mme Léon Bourgeois,
femme de l'ancien Président de la Chambre, décédée
il y a deux jours, à Saint-Cloud. Les ministres ne se
réuniront en Conseil que mardi prochain.

réuniront en Conseil que marqui prochain.

UNE LETTIRE AUTOGRAPHE DU TSAR.

AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Londres, 2 juin. — D'après une dépêche de Bru
xelles au Daiy Telegraph, en date du ler juin, le

prince Ouroussoff, grand-écuyer de l'Empereur Ni
colas II, qui vient de passer 15 jours à Paris, où il

avait été envoyé en mission, aurait remis, à M.

Loubet, une lettre autographe du Tsar.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

Les Syndicats socialistes d'Armentières et d'Hou-Les Syndicata socialistes d'Armentières et d'Houplines, réunis respectivement jeudi soir en assemblée
générale à leur siège, ont voté la grève générale. A
Armentières, il y avait environ 3.000 auditeurs, qui
ont voté la grève à mains levées. A Houplines, le vote
s'est fait au soruun secret et a donné 350 voix pour
la grève et 230 contre. A la sortie, les Armentiérois
se sont dirigés vers Houplines.

Joudi matin, les usines avaient leur personnel au
complet Des grévistes venus de Lille avaient rôdé
par petits groupes aux environs des usines, essayant
de faire pression pour faire cesser le travail. D'autres grévistes de Lille ont exercé la même manœuvre
à Pérenchies.

complete Des gréviates venus de Lille avaient rêdé par petits groupes aux euvirons des usines, essayant de faire pression pour faire cesser le travail. D'autres gréviates de Lille ont excréé la même manœuvre à Pérenchies.

Mouvements de troupes

L'escadron du 19e chasseurs a regagné Lille, la nuit. Deux escadrons du 21e dragons reatent en permanence. Quatre compagnies du 16e bataillon sont arrivées à Armentières, à 7 heutres 20 du soir. Ces troupes seront remplacées par un bataillon du 127e de ligne attendu la nuit. On neus télégraphie de Valenciennes que es bataillon est parti dans la soirés.